

Une offensive contre les Eglises

Le gouvernement sandiniste de Daniel Ortega a fermé des centaines d'organisations sociales religieuses et d'Eglises ces derniers mois. Une attaque d'une telle ampleur contre les institutions chrétiennes est inédite dans l'histoire du Nicaragua. De nombreux pasteurs ont subi des représailles.



En exil au Costa Rica, le pasteur Francisco Alvicio y aurait été agressé par des agents nicaraguayens.

Depuis les manifestations massives de 2018 contre le gouvernement de Daniel Ortega, l'Eglise catholique, considérée comme l'alliée des manifestants, a été durement persécutée. Des prêtres, des religieuses et des évêques ont été arrêtés, exilés ou empêchés de rentrer dans leur pays. De nombreuses Eglises évangéliques étaient en revanche identifiées comme des soutiens du régime. C'est pourquoi leur fermeture et l'arrestation de pasteurs ont choqué. Or, une telle vision est erronée, selon l'avocate Martha Molina qui étudie les attaques contre les chrétiens depuis son exil aux Etats-Unis: «Lors des marches de 2018, on a pu voir de nombreux pasteurs protester contre la dictature. Pas plus de cinq Eglises soutiennent Ortega».

L'une d'elles est l'Eglise universelle du royaume de Dieu. Au Brésil, elle s'est rapprochée de l'ancien président d'extrême droite Jair Bolsonaro. Elle a fait campagne contre le leader de la gauche modérée en 2022, soulignant les dangers du communisme. Au Venezuela et

au Nicaragua, elle soutient cependant les gouvernements de Nicolás Maduro et Daniel Ortega.

«Même s'ils soutiennent Ortega, rien ne garantit la protection des pasteurs», prévient Yader Valdivia, de l'ONG Nicaragua Nunca Más qui regroupe des militants nicaraguayens des droits de l'homme exilés au Costa Rica. Par exemple, l'Eglise Mountain Gateway pouvait jusqu'à récemment organiser des célébrations massives rassemblant 200'000 participants. Fin 2023, treize de ses membres ont été arrêtés sans explication. «Ils ont été accusés de détournement de fonds. Mais ils n'ont pas pu appeler d'avocat ni parler à leurs proches pendant des mois. Ils ont été libérés le mois dernier avec les prisonniers politiques, ce qui montre clairement qu'ils en étaient également», poursuit-il.

Pas à l'abri au Costa Rica

Si les religieux catholiques les plus persécutés partent en exil, peu de pasteurs évangéliques peuvent le faire.

Beaucoup d'entre eux sont des pères de famille, dépendant d'entreprises ou d'un emploi pour subvenir à leurs besoins. Cela amène nombre d'entre eux à garder le silence et à ne pas signaler la persécution dont ils sont victimes.

«Le régime les a envoyés, ils voulaient me tuer.»

«Il y a des risques de représailles contre les familles. En outre, l'assemblée législative du Costa Rica a signalé au début de l'année des cellules pro-Ortega en activité dans le pays», rapporte Yader Valdivia. Un cas a été confirmé d'un dissident nicaraguayen exilé au Costa Rica kidnappé et emmené de force au Nicaragua. Son corps a été retrouvé près de la frontière avec le Honduras.

Le pasteur Francisco Alvicio, membre du peuple indigène miskito et de l'Eglise morave, vit au Costa Rica depuis des

années. Il y a peu, il a été pourchassé par trois hommes et poignardé près de son domicile. «Le régime les a envoyés, ils voulaient me tuer. Je dois sortir d'ici, mais je n'en ai pas les moyens. J'ai besoin d'aide», déclare-t-il. En septembre, ce pasteur était à Genève où il a dénoncé la répression religieuse au Nicaragua lors d'une réunion sur les droits de l'homme.

L'Eglise morave, une institution proto-protestante originaire d'Europe centrale, a également vu récemment sa personnalité juridique dissoute par le gouvernement. Une grande partie des Miskitos sont membres de cette Eglise depuis que le roi Robert-Charles Frederic l'a invitée à s'installer sur son territoire en 1849. On estime qu'elle compte 110'000 membres actifs et atteint 380'000 personnes.

«Pendant la révolution sandiniste, les dirigeants moraves ont été persécutés et tués. Depuis 2019, le régime a provoqué scissions et divisions, souligne le pasteur Salomon Martinez, également en exil au Costa Rica. Nous pensons



Rosario Murillo, épouse du président, reproche aux Eglises leur soutien aux contestataires en 2018.

que le gouvernement paie certains dirigeants pour encourager les ruptures. Actuellement, nous sommes divisés en quatre factions. Les fondations entretenues par l'Eglise sont désormais fermées et des départements entiers sont sous le contrôle de la faction proche du gouvernement.» Pour lui, la persécution de l'Eglise morave est liée à l'intérêt du gouvernement à s'emparer des terres et des ressources naturelles des Miskitos.

La ministre de la parole

Eliseo Núñez, un analyste politique actuellement en exil au Costa Rica, affirme que l'un des objectifs du régime est en réalité de s'emparer des biens des Eglises. Mais ce n'est pas tout: selon lui, la première dame et vice-pré-

sidente Rosario Murillo a un certain désir d'exercer une sorte de médiation spirituelle entre le peuple et Dieu. «Elle a une spiritualité basée sur le new age en plus d'être une adepte du gourou indien Sai Baba. Elle croit que l'évolution humaine atteindra un niveau tel qu'elle permettra l'émergence d'une religion universelle», affirme-t-il, soulignant qu'elle pense que le Nicaragua pourrait être le centre d'un tel processus.

Chaque jour, la vice-présidente Rosario Murillo enregistre des émissions de radio dans lesquelles elle mélange des commentaires politiques avec des extraits de l'Evangile et du missel catholique. A sa manière, elle est également une ministre de la parole – peut-être la seule qui ne puisse être destituée dans le pays. |

PUBLICITÉ

Format WEB gratuit

Etudier la Bible – décembre 2024 – juin 2025
Un laboratoire communautaire
Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle

Les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle sont de véritables laboratoires, pleins de sens de l'à-propos. Pour elles, tout est à inventer: la manière de célébrer, les règles de vie communautaire et éthiques, les relations à l'état romain et économique ou alimentaires... Comment le christianisme naissant a-t-il survécu parmi la multitude de religions émergentes de cette période?

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
www.etudierlabible.ch / cbc@protestant-formation.ch
 Office Protestant de la Formation (OPF) - Place Coquillon 2 - 2000 Neuchâtel - Tel. 032 853 51 91